



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 20 FÉVRIER 2008

CATÉCHÈSE FAMILIALE ET PAROISSIALE SUR LA PAIX (3) SOURCE JAILLISSANTE POUR LA VIE ÉTERNELLE

Le récit de la Samaritaine et le don de l'eau vive peuvent inspirer notre réflexion et notre engagement de la paix. Au coeur de cet épisode de nature baptismale, nous y retrouvons nombre d'éléments requis pour l'établissement d'une paix juste et durable.

TERRE DE BONHEUR

Il y a quelques années, M. Jean-Claude Filteau, professeur à l'Université Laval à Québec, avait publié un livre intitulé « La Terre sainte, cet heureux pays » en rappel de cette Terre promise où couleraient le lait et le miel. Pour les uns, c'est encore la Palestine, pour les autres, c'est Israël. Mais au fil des années, c'est un Moyen- Orient aux prises avec des guerres incessantes et inhumaines. Jamais de telles guerres si sanglantes n'avaient eu lieu autrefois en Terre sainte, même si la plupart des livres bibliques rapportent les multiples guerres qui se sont livrées sur ce territoire. Même au temps de Jésus, il y avait des rivalités meurtrières. Entre Juifs et Samaritains, on ne voulait rien avoir en commun. Les Évangiles nous indiquent cependant l'amitié et le respect que portait Jésus à l'égard des Samaritains. « Le bon Samaritain » est devenu l'un des hommes les plus célèbres de la planète pour sa générosité et son attention. Même au sein de l'équipe des Apôtres, il y avait un zélateur, nommé Simon, qui ne pouvait tolérer que des Romains dominant son pays. Et puis, il y avait les traditions qui empêchent l'harmonie entre l'homme et la femme: « Comment toi qui es Juif, tu me donnes à boire, à moi, une Samaritaine? » Les disciples étaient même surpris de voir Jésus parler avec une femme.

REQUÊTE INHABITUELLE

Il n'est pas facile de « quémander », de demander à autrui les éléments les plus élémentaires. Il suffit d'interroger certains bénéficiaires de l'aide sociale pour entendre des confidences inimaginables, alors qu'ils ne font qu'exprimer des besoins ordinaires, des droits reconnus à tout être humain. Jésus, fatigué par la route, se fait mendiant. Il ose demander à une étrangère considérée comme une ennemie potentielle de lui donner à boire. N'ayant rien pour puiser, il fait appel à la bonté qui se cache au fond de toute personne. « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit: « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive... Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »

RESSOURCES INATTENDUES

Pendant certaines périodes où un faux paternalisme semblait guider toute aide à l'étranger, des donateurs se sont montrés des êtres supérieurs aux gens et aux nations qu'ils aidaient, comme s'ils n'attendaient rien d'eux, comme si les personnes aidées leur étaient inférieures à tout point de vue. La notion de « partenariat » ne date pas depuis des siècles! Par ce nouveau phénomène social, on comprend mieux que toute personne a un potentiel spécifique capable d'enrichir l'humanité, et même celui qui lui fait un don substantiel. C'est là l'une des richesses de ces échanges Nord-Sud, Est-Ouest. Intriguée par les paroles de Jésus au sujet de l'eau vive, -le récit n'indique pas que Jésus a enfin obtenu un peu d'eau pour étancher sa soif-, la Samaritaine interroge sur sa propre identité de prophète et sur le véritable lieu d'adoration. En toute affection et vérité, Jésus initie un dialogue fécond sur la situation personnelle de la Samaritaine: « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; là, tu dis vrai. » Loin de rompre le dialogue, la Samaritaine reconnaît que Jésus est un prophète et elle s'empresse de lui parler de la croyance des Juifs qui disent que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

EN ESPRIT ET VÉRITÉ

Le dialogue va encore plus loin que les propos que l'on tient autour d'un café, si frais soit-il. « L'heure vient, lui dit Jésus, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité: tels sont les adorateurs que recherche le Père. » Aujourd'hui, ces paroles peuvent ne pas sembler révolutionnaires, elles l'étaient au temps de Jésus car c'est le temple de Jérusalem qui devait être le centre de la religion. Cette affirmation de Jésus lui coûtera la vie bientôt et plusieurs de ses disciples, en particulier saint Étienne et saint Paul, tiendront pareils discours qui les conduiront à la mort. Jésus ne condamne pas la façon d'aller au temple pour prier -il voulait qu'il soit vraiment une maison de prière-, Jésus ne condamne pas tout lieu de culte, ce qu'il demande, c'est un culte en esprit et en vérité. Quel que soit le lieu où nous nous trouvons, nous pouvons rejoindre par la prière et notre adoration, ce Dieu que Jésus nous a révélé comme un Père plein de tendresse et de compassion, même pour une personne à cinq « maris ».

TÉMOIGNAGES INÉDITS

Contrairement à certains disciples qui croyaient que Jésus était venu rétablir tout l'ordre social et politique en Israël, la Samaritaine nous révèle que sa croyance à l'égard du Messie, c'est le Christ qui lui fera connaître toutes choses. Devant une telle profession de foi, Jésus se révèle alors être le Messie. Pareilles révélations messianiques ne sont pas fréquentes dans l'Évangile: Jésus confirma la foi de Pierre le déclarant Messie et Fils de Dieu. Jésus fait de même à l'égard de Marthe, lors de la résurrection de son frère, Lazare. Après de tels aveux, la Samaritaine court dire la nouvelle aux gens de sa ville qui eux aussi deviennent des témoins des gestes et paroles de Jésus: « Ce n'est pas à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant, déclaraient-ils à la Samaritaine, nous l'avons entendu par nous-mêmes et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

ÉVÉNEMENT PEU BANAL

Ce qui aurait pu être considéré comme un simple arrêt à la fontaine, au restaurant ou à l'un de nos « fast food » contemporain, s'est avéré le « point d'eau » le plus exceptionnel au monde. Le prophète Isaïe n'avait-il pas déclaré: « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut. » Et Jésus ne dira-t-il pas: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. » (Jean 7, 37)? Il m'apparaît

qu'au coeur de cet événement des plus simples, on y retrouve tous les éléments constitutifs de la paix. Les droits de Dieu et de l'homme y sont constamment respectés, la justice, la vérité, l'amour et la liberté y sont constamment présents.

RAPPEL D'UNE MISSION ESSENTIELLE

Aux disciples qui s'étaient étonnés de voir leur Maître s'entretenir avec une femme samaritaine et qui l'interpellaient pour qu'il aille manger, Jésus leur dit tout simplement: « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre. » Puisse ce récit nous faire communier encore davantage à la grande mission qui lui fut confiée: « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. » C'est ainsi que nous sommes les collaborateurs et collaboratrices de la paix, don de Dieu à l'humanité.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston